



Hedy Lamarr : from Extase to Wifi

AVEC LE SOUTIEN DE



Alfred P. Sloan FOUNDATION

Organisation philanthropique visant à
mettre en valeur les portraits de femmes
et d'hommes engagés dans la recherche
scientifique et technologique.

PRESSE

Alexandra Faussier & Fanny Garancher

27 rue Bleue

75 009 Paris

Tel : 01 42 00 38 86

presse@lespiquantes.com

DISTRIBUTION

Urban Distribution

14 rue du 18 Août

93 100 Montreuil

Tel : 01 48 70 46 57

ud@urbangroup.biz



SYNOPSIS

Des débuts fulgurants dans *Extase* aux prémices des nouvelles technologies chères à notre ère digitale, c'est un double portrait de l'autrichienne Hedy Lamarr. L'un, très officiel, est celui d'une actrice qui fascina le monde par sa beauté et sa liberté sexuelle exacerbée. L'autre, plus intime, est celui d'un esprit scientifique insoupçonné.

Obsédée par la technologie, Hedy inventa un système de codage des transmissions qui aboutira au GPS et bien plus tard au Wifi.

Il s'agit d'une invitation contemporaine à redécouvrir une figure complexe, celle d'une enfant sauvage partie conquérir Hollywood pour fuir son mari pro-Nazi.

Documentaire - USA - 86 minutes - 2017

ALEXANDRA DEAN, RÉALISATRICE

Déjà récompensée par un Emmy Award en tant que journaliste, Alexandra Dean est une productrice et réalisatrice américaine.

En 2001, elle sort diplômée d'Harvard en Histoire et Littérature, avec la mention honorifique *Magna Cum Laude* (parmi les plus élevées du système universitaire). Elle obtient ensuite un master en Journalisme à l'université Columbia.

Par la suite, elle travaille pendant cinq ans pour le magazine d'investigation « Now on PBS » diffusé par le plus important des réseaux publics télévisés américains ; période durant laquelle elle couvre la crise immobilière, la dette liée aux prêts étudiants ou encore certaines problématiques environnementales.

Alexandra est ensuite recrutée par la chaîne *Bloomberg* où elle devient productrice de documentaires et de séries.

L'une d'entre elles, « **Innovators** », traite de ces visages qui ont marqué les avancées scientifiques et technologiques de notre temps. C'est elle qui réalise « **The Player : Secrets of Vegas Whale** », enquête incisive sur l'industrie du jeu et qui devient le documentaire le plus visionné de toute l'histoire de la chaîne.

Obsédée par les inventions susceptibles de changer le quotidien, elle compte parmi ses portraits d'interviewés James Cameron, le réalisateur et sorcier de l'image mais aussi Richard Branson, le PDG de Virgin à propos de ses rêves de tourisme spatial.

En 2014, elle fonde **Reframed Pictures** en partenariat avec le réalisateur Adam Haggiag et l'actrice Susan Sarandon.

REFRAMED PICTURES, PRODUCTEUR



Alexandra Dean



Susan Sarandon



Adam Haggiag

Implantée à New-York, Reframed Pictures est une société indépendante qui produit des films, des programmes télévisés et des contenus digitaux. L'équipe, majoritairement féminine est dirigée par Susan Sarandon. Composée de producteurs et réalisatrices, son travail repose sur une connaissance profonde et une vaste expérience du secteur hollywoodien.

Reframed Pictures produit majoritairement des contenus biographiques pour la télévision et des programmes innovants sur des causes ou des individus avec un impact social fort, dans le domaine des sciences et technologies.



HEDY LAMARR : SCÉNARIO D'UNE VIE MOUVEMENTÉE



Hedy dans « Extase » (1933)

DÉBUTS SULFUREUX

À l'âge de dix-huit ans, celle qui s'appelle encore Hedwig Eva Maria Kiesler scandalise déjà le monde. Issue d'une famille de la bourgeoisie juive autrichienne, sa mère est pianiste et son père, directeur de banque.

Préférant les auditions à l'école, elle débute sur les planches avec quelques rôles secondaires. En 1933, elle obtient le rôle principal du film européen le plus attendu de la décennie, « *Extase* ». Drame romantique tchèque de Gustav Machaty, il est le premier à mettre en scène l'orgasme féminin à l'écran. Hedy devient la « *Extasy Girl* », grâce à une performance qui la poursuivra tout au long de sa vie, souvent à ses dépens.

Ses parents, réputés pour leur conservatisme quittent la salle lors de la première du film. Un an plus tard, ils décident de marier leur enfant unique au premier homme qui demande sa main, un riche collaborateur nazi.

MARIAGE AVEC UN FABRICANT D'ARMES FASCISTE

Friedrich Mandl, troisième homme le plus riche d'Autriche est le premier mari d'Hedy. Ce dernier vend des armes aux plus offrants. Il arriva qu'Hedy serve de divertissement lors de somptueuses fêtes organisées dans leur château, prétextes servant à déguiser des réunions d'affaire, en présence de Mussolini et d'Hitler. Des hauts fonctionnaires et des scientifiques se côtoient pour parler technologies militaires, notamment de sous-marins pouvant potentiellement être contrôlés à distance.

La guerre en Europe est imminente. Juive de naissance, Hedy s'est convertie au catholicisme pour son mariage. Ce qu'elle entend la terrifie vis-à-vis de son pays natal et de sa famille.

FUIR L'EUROPE NAZIE

Pour fuir les hommes de Mandl, Hedy se déguise en subtilisant l'identité de sa femme de chambre, juste après l'avoir droguée. Elle lui vole sa bicyclette pour rejoindre la gare de la ville.

C'est alors le point de départ d'un voyage qui la fera passer par Paris puis Londres, pour finalement la faire atteindre son rêve ultime, Hollywood. Sur sa route, elle rencontre un agent prêt à la présenter à Louis B. Mayer de la MGM, considéré comme le magnat de l'industrie du cinéma. Négociant elle-même son salaire, il finira par accepter à condition que l'actrice travaille son accent anglais. Mayer la renomme Hedy Lamarr, avant de lui trouver un rôle dans son premier film américain.

LE VISAGE QUI CHANGEA HOLLYWOOD

Hedy fait son entrée sur la scène hollywoodienne dans « **Algiers** » de John Cromwell. Si le film est médiocre, Hedy est hypnotisante. Elle devient spontanément la beauté la plus vénérée d'Amérique.

Quelques mois après la sortie du film, les colorations pour cheveux se rapprochant du brun intense de ses boucles sont en rupture de stock. L'actrice Joan Bennett est l'une des premières à changer sa coiffure pour lui ressembler. Et Disney ira même jusqu'à changer sa Blanche-Neige. Originellement blonde, elle sera donc brune pour ressembler à Hedy.

Par la suite, elle apparaîtra dans quinze autres films hollywoodiens « **Ziegfeld Girls** », « **Boom Town** » et son plus gros succès : « **Samson et Delilah** » de Cecil B. DeMille.

Pourtant, la plupart de ces rôles sont peu stimulants et stéréotypés, dans lesquels elle joue souvent la brune exotique à la fois séductrice et scandaleuse. Plus terrible encore, sa carrière n'atteindra jamais la grandeur de celle dont elle espérait prendre la place à Hollywood : Marlene Dietrich.



Hedy dans « Ziegfeld Girls » (1941)

LES INVENTIONS



Malgré l'envol de sa carrière, Hedy cherche un moyen de s'évader à travers l'action qui la passionne secrètement : **inventer**. Elle tente par exemple d'améliorer le design des tubes de rouge à lèvres, des boîtes de mouchoirs ou même des éclairages routiers.

Lorsque le milliardaire Howard Hughes lui présente un duo de chercheurs pharmaceutiques, ensemble, ils inventent une pilule capable de se dissoudre intégralement dans l'eau, précurseur de l'Alka Seltzer.

* *

Mais alors que la seconde guerre mondiale fait des ravages, des U-Boat, sous-marins allemands attaquent un navire américain d'évacuation transportant une centaine d'enfants. L'indignation publique est à son comble.

Hedy sent qu'elle peut faire quelque chose pour participer à l'effort de guerre et décide de se concentrer à une seule invention : un système de communication secret capable de guider une torpille.

LES INVENTIONS

En s'inspirant du bouton du zapping radio, qui permet aux auditeurs de passer d'une fréquence à une autre, pourquoi ne pas concevoir une torpille pilotée à distance par radio ? L'ennemi n'aurait alors aucune possibilité de détourner les armes, permettant ainsi de sécuriser les communications entre bateau et torpille.

Elle trouve son partenaire d'invention en la personne de George Antheil, compositeur avant-gardiste. Il va l'aider à perfectionner son idée, en se servant du mécanisme qu'il a lui-même inventé pour concevoir ses pianos synchronisés, sautant d'une note à l'autre.

Deux idées, celle du zapping radio (Hedy) et celle de la bande de lecture semblable à un piano automatique (George) vont donc fusionner pour aboutir à un système de radio pratiquement impossible à brouiller.

En 1942, le brevet est déposé devant la marine américaine, encore frileuse face à son potentiel.

Le projet tombe aux oubliettes. Il ne fera sa réapparition que vingt ans plus tard, lors de la crise des missiles de Cuba.



Hedy et Georges Antheil (milieu)

HEDY ET SES AMANTS

Le producteur hollywoodien Gene Markey, l'acteur britannique John Loder, le baron texan du pétrole Howard Lee, l'hôtelier Howard Stauffer, l'avocat Lewis J Boie ; Hedy coucha avec tout le monde et épousa la moitié du tout Hollywood.

Pourtant, parmi ces noms, certains sont lourds de sens. C'est le de Mc Gaughlin, bras droit militaire de JFK ou encore le président lui-même, qui veillait à lui envoyer des oranges à chacune de ses visites en Floride. Il existe des enregistrements où Hedy mentionne son invention à Mc Glaughlin et il est fort probable qu'elle en parla à JFK lui-même, dans la mesure où cette même technologie de fréquence est utilisée lors de la crise de Cuba.



HUMILIATIONS PUBLIQUES



La fin des années 60 et celles qui suivront ne cesseront de s'assombrir pour Hedy. Suite à de multiples opérations de chirurgie ratées, elle se retire dans un isolement presque total. Seules des arrestations pour vol à l'étalage la ramèneront dans la lumière.

Sa notoriété décline, l'actrice est même moquée. Dans « Harlot », Andy Warhol choisit une drag queen hispanique pour incarner l'actrice. En 1974, dans sa comédie « Blazing Saddles » Mel Brook transforme Hedy en Hedley Lamarr. Celle qui fut la plus belle femme du monde devient alors une punchline nationale : « It's not Hedy, it's Hedley »

RÉDEMPTION ?

Pour Hedy, la perte considérable de son aura coïncide avec le moment où ses inventions commencèrent à sortir de l'ombre. De ces dernières, elle ne tirera aucun profit financier.

La Navy donna le brevet d'Hedy à un ingénieur de la Hoffman Corporation qui l'utilisa et inventa un système de radar pour sous-marin, appelé le *sonobuoy*. Il fut par la suite incorporé au commencement du Bluetooth, du GPS et du Wifi.

La technique de Lamarr de sauts de fréquences (communément appelée « technique de spectre») est largement utilisée dans les télécommunications, les téléphones sans fil, le GPS et dans la plupart des communications militaires.

David Hugue, ex-militaire reconverti en entrepreneur dans le Colorado fut tant impressionné par cette nouvelle

technologie, qu'il décida de partir sur les traces de son inventeur. Il fut stupéfait de découvrir que ce n'était autre que la movie star qu'il avait idolâtrée durant son enfance. Il en avisa la Electronic Frontier Foundation, qui décida de lui décerner un *major inventing award*.

La réponse d'Hedy fut cinglante :

« ce n'est qu'une question de temps ».

« ANY GIRL CAN LOOK GLAMOROUS,
ALL SHE HAS TO DO IS STAND STILL AND LOOK STUPID » — HEDY LAMARR



EQUIPE ARTISTIQUE

Mel Brooks	Roy Windham
Jennifer Hom	Manya Breuer
Anthony Loder	Guy P. Livingston
Wendy Colton	Tony Rothman
Fleming Meeks	Prof. Danijela Cabric (UCLA)
Richard Rhodes	Nino Amarena
Jan-Christopher Horak	Michael Tilson Thomas
Jeanine Basinger	Arthur A. McTighe
Peter Bogdanovich	Lodi Loder
Anne Helen Petersen	James L. Loder
Diane Kruger	William J. Birnes
Stephen Michael Shearer	Dr. Lisa Cassileth
Robert Osborne	David Hughes
Denise Loder DeLuca	Major Darrell Grob

A portrait of Peter Bogdanovich, an older man with glasses, wearing a light-colored jacket over a blue shirt and a patterned scarf. The background is dark with some out-of-focus light spots.

Peter Bogdanovich

A portrait of Denise Loder DeLuca, a woman with short, wavy, grey hair and glasses, wearing a light blue top. The background is dark with some out-of-focus light spots.

Denise Loder DeLuca

A portrait of Diane Kruger, a woman with blonde hair pulled back, wearing a plaid shirt. The background is dark with some out-of-focus light spots.

Diane Kruger

A portrait of Mel Brook, an older man with a serious expression, wearing a dark jacket over a blue shirt. The background is dark with some out-of-focus light spots.

Mel Brook

EQUIPE TECHNIQUE

Scénario	Alexandra Dean
Réalisation	Alexandra Dean
Producteurs	Adam Haggiag & Alexandra Dean
Producteur exécutif	Susan Sarandon
Directeur de la photographie	Buddy Squires, ASC
Musique	Jeremy Bullock & Keegan Dewitt
Remerciements spéciaux	The Sloan Foundation United States Department of Defense

EN PARTENARIAT AVEC :

Les
effFRONTÉ.es

Les effronté-es sont heureuses de soutenir le documentaire
« Hedy Lamarr : from Extase to Wifi » d'Alexandra Dean.

Ce documentaire rend hommage à une femme au delà de l'icône glamour à laquelle on a voulu la réduire, et rend surtout à Cléopâtre ce qui appartient à Cléopâtre, la maternité d'un système de codage des transmissions qui permet aujourd'hui le bon fonctionnement du GPS et du Wifi.

En tant que militantes féministes, nous avons à la fois un regard critique sur la direction d'actrice très stéréotypée auquel ont droit les interprètes des personnages féminins, problématique que soulève de façon assez drôle Hedy Lamarr dans le documentaire en expliquant que pour avoir un regard glamour, il suffisait d'entrouvrir les lèvres et d'arborer un regard vide de sens.



**SORTIE
LE 6 JUIN**

Alexandra Dean part sur les traces de cette spirale infernale qu'était Hedy Lamarr, sans ne jamais la réduire à la somme de ses mésaventures.

THE NEW YORK TIMES